

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI<sup>e</sup> siècle apparentés au \*Trésor des joyeuses inventions\*](#)[Collection ŒUVRE : Traductions de latin en français](#)[Collection Édition : 1554 - Traductions de latin en français - Groulleau](#)[Item\[1554\\_Tradlatfr\\_Grou\] 127 Helas Amy, le temps s'enfuyt et passe](#)

## [1554\_Tradlatfr\_Grou] 127 Helas Amy, le temps s'enfuyt et passe

### Présentation générale du poème

Titre de la pièce Ode du 2. Horace, dont le commencement latin est Eheu fugaces, posthume, posthume &c. Traduite par S. R.  
Incipit non modernisé Helas amy, le temps s'enfuyt & passe

### Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

### Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraire Groulleau, Étienne

Date 1554

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb393312267>

Type de numérisation Numérisation totale

### Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 127

Folio tation F6r, F6v, F7r

### Informations sur la notice

Contributeur(s) Primot, Carole

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 13/09/2019 Dernière modification le 04/11/2021



ET INVENTIONS.

Du feu d' Amours & puy soudainement  
Vout eslongnez & cachez feurement  
En quelque trou, quelque cauſ ou rocher,  
Le vous iray en vostre trou, chercher  
En vostre cauſ & rocher grand & creux  
Ou tout soudain, comme vaincuer heureux  
Deſſous ma main ie vous rendray captiuſ  
Comme vn Millan la Colombe craintiuſ:  
Vaincuë alors, mes deux mains ſentirez  
Et en pendant à mon col tascherez  
Par ſept baifers mon courroux apaiſer,  
Et ſi faudrez à ſept fois me baifer,  
Dequoy apres venger ie me voudray  
Et par ſept fois, ſept baifers ie prendray.  
Et corps à corps vous tenant bien eſtrainte  
Empescheray la fugitiue crainte,  
Tant que m'avez pour me rendr' apaiſé  
A mon plaisir ſatisfait & baifeſ,  
Et fait ſerment par vostre gracie exquise  
Que vous voudrez cent fois eſtre reprifeſ  
D'auoir commis vne faute ſi grande,  
Pour l'aquitter de ſi petitz amande,

Ode du 2. Horace, dont le commencement latin eſt

Eheu fugaces, poſthume, &c.

Traduite par S, R.

Helas

T R A D V C T I O N S

Helas amy, le temps s'envyut & passé,  
Et n'est bonté, tant soit recommandée,  
Qui retardast la vieillesse ridée,  
Ne le fier dard, dont la Mort nous menasse,

Non pour tuer, chacun iour trois céts beufz  
Pour apaiser Pluton fier & terrible,  
Qui tient enclos de l'eau tristz & horrible  
Gerion triplz & Até malheureux.

I E E  
Le dy de l'eau par ou nous passerons  
Tous, qui viuans en ceste terre sommes,  
Quelz que soyōs, ou Roys entre les hommes  
Ou pauures gens, qui les champs labourons,

I L S C E V L E M E N T  
Il fault voir l'eau du languissant Cocyté,  
De Dannaus le vieil genre damné,  
Et Sisiphus à souffrir condamné  
Le long tourment que sa faute merite.

De rien ne sera fuyr mais l'inhumain  
Et les grandz flotz de la mer qui hault tonne  
De rien ne sera le garder en Autonne  
Du mauuais vent nuyuant au corps humain.

Il fault laisser Terre, maison & femme,  
Et d'arbrisseaux qu'hommz à peine cultive

N°

ET INVENTIONS.

N'y en aura qu'un seul cy pres qui s'ayue  
Au departir de son brief Seigneur l'ame.

Nostr $\acute{e}$  heritier plus digne despendra  
Les vins friands sous cent clefz enfermez  
Et de ceux là qu'aurons plus estimez  
Plac $\acute{e}$  & pau $\acute{e}$  largement detiendra,

*Elegie de C. L. M. Lyonnois, prise du  
Latin de Thomas Morus, quo  
se commence.*

*Cum tumida horriſſonis &c.*

Estant en mer un nauir $\acute{e}$  agité  
De vents cruelz iusqu'a l'extremité,  
Les nauigans de labeur tous faschez,  
S'en vont penser, que pour leur vieux pechez  
Ce grief orag $\acute{e}$  & malheur eminent  
Estoit causé & tout incontinent  
Un chacun d'eux à grand haste conseille  
De descharger ses vices en l'oreille  
D'un certain Moyn $\acute{e}$  estant en la presence:  
Mais pour cela la grande violence  
De la tempest $\acute{e}$  horribl $\acute{e}$  & perilleuse  
N'en deuint oncq' de riens moins furieuse,  
Lors un d'entr'eux s'escria hautement  
Il ne se fault estonner grandement,

Si